

L'approche du texte littéraire

L'introduction

Ce cours s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à la lecture en classe de langue.¹ Il met l'accent sur la compréhension du français écrit par le biais de textes littéraires français. Les séminaires seront répartis en deux parties : théorique et pratique. Dans la première, nous allons nous pencher sur quelques problèmes généraux concernant la recherche des approches qui facilitent la lecture littéraire en classe de langue, apprivoisent les apprenants, soutiennent leur motivation, améliorent leur compétence de lecture et développent leur compétence communicative. Tout d'abord, nous allons présenter des stratégies de lecture et des méthodes de travail communes pour tous les textes présentés en classe de langue, ensuite, nous allons cibler notre attention sur les spécificités du travail avec les textes littéraires. Dans la deuxième partie, nous allons travailler avec des fiches pédagogiques représentant des suggestions de travail ayant pour le but d'améliorer la lecture des apprenants.

La bibliographie de base et des œuvres cités

- Albert, M.-C., & Souchon, M. (2000). *Les textes littéraires en classe de langue*. Paris: Hachette.
- Blondeau, N., Allouache, F., & Né, M.-F. (2004). *La littérature progressive du français avec 600 activités*. Paris: CLE International.
- Fiévet, M. (2013). *Littérature en classe de FLE*. Paris: CLE International.
- Kyloušková, H. (2007). *Jak využít literární text ve výuce cizích jazyků*. Brno: Masarykova univerzita.
- Naturel, M. (1995). *Pour la littérature, De l'extrait à l'œuvre*. Paris: CLE International.
- Noé, A. Littérature : retour au texte. *Le français dans le monde*, 1993, 261, 45-46.
- Pennac, D. (1992). *Comme un roman*. Paris: Gallimard.
- Peytard, J. (1982). *Littérature et classe de langue*. Paris: Hatier/Crédif, coll. LAL.

La sensibilisation - Les droits imprescriptibles du lecteur

Nous commençons notre réflexion sur la problématique de la lecture du texte littéraire dans une classe de langue par mentionner un écrivain français, [Daniel Pennac](#), qui dans son livre intitulé [Comme un roman](#) désacralise la lecture et, en même temps, invite à réfléchir à la manière pédagogique de l'appréhender. Il y établit aussi une liste de droits du lecteur qui permet à chacun d'oublier une quelconque hiérarchie de lecture (et de lecteurs) et de s'adonner à sa façon et à son rythme à cette pratique avec une liberté absolue (Pennac, 1992, 162) :

1. Le droit de ne pas lire.
2. Le droit de sauter des pages.
3. Le droit de ne pas finir un livre.
4. Le droit de relire.
5. Le droit de lire n'importe quoi.
6. Le droit au [bovarysme](#) (maladie textuellement transmissible).
7. Le droit de lire n'importe où.
8. Le droit de grappiller.
9. Le droit de lire à haute voix.
10. Le droit de nous taire.

¹ Nous nous appuyons ici sur la problématique de la lecture esquissée dans le document *La compréhension écrite* que les étudiants devraient étudier avant *L'approche du texte littéraire*. C'est-à-dire, que, dans certains paragraphes du document-ci, nous renvoyons leur attention aux informations se trouvant dans celui-là. Dans certains paragraphes de ce chapitre, nous citons différents documents. Nous soulignons qu'ils n'y sont utilisés qu'aux objectifs pédagogiques.

1. Le statut du texte littéraire

À travers des [méthodes et méthodologies de l'enseignement du français langue étrangère](#), le statut du texte littéraire peut se résumer en trois mots : grandeur, décadence et regain.

Tandis que des méthodes traditionnelles (au XIX^e et au début du XX^e siècle) exagéraient son rôle, des méthodes audio-orales ou audio-visuelles le sous-estimaient. Les premières ont fondé leur conception sur des extraits d'œuvres classiques destinés à la traduction d'une langue à l'autre, à la présentation des règles grammaticales ainsi qu'à la formation des individus distingués, les dernières, donnant la priorité à la communication immédiate, l'ont fait presque disparaître s'il n'a pas été adapté, réécrit ou simplifié pour en enlever des difficultés syntaxiques ou lexicales.

Ce n'est que vers la fin des années 80, que l'on redécouvre le texte littéraire. Certaines méthodes l'intègrent dans un ensemble culturel ou bien il est analysé selon des démarches littéraires classiques ou encore, ce qui nous intéresse le plus, il devient le point de départ de l'enseignement du français langue étrangère.

2. La communication littéraire : l'auteur – le texte – le lecteur

2.1 La chaîne de la communication

[Le modèle de Jakobson](#) développe une réflexion sur le message dans la communication verbale. Ce modèle est composé de six facteurs : l'émetteur ou le destinataire (le locuteur ou le scripteur), le récepteur ou le destinataire (l'allocutaire ou le lecteur), le canal (l'ouïe ou la vue), le code (le système de signes ou de symboles destiné à représenter et à transmettre une information), le contexte (sur quoi porte le message), le message (l'ensemble de signes que l'émetteur adresse au récepteur – sons, lettres, etc.).

La communication littéraire reprend le schéma précédent. Il y a :

- l'émetteur, l'auteur (la personne qui écrit le texte), le narrateur,
- le récepteur, le lecteur (la personne qui lit le texte), le narrataire,
- le canal (la vue ou l'ouïe),
- le code (le code sémantique qui correspond au code de la langue, et le code esthétique qui vise une communication se situant à un niveau artistique),
- le contexte (l'histoire),
- le message, le texte (l'objet qui appartient à l'univers réel et à l'univers fictif).

La communication littéraire peut être définie comme un genre spécifique de la communication verbale où par l'intermédiaire de la langue écrite se réalise une interaction entre le lecteur et le texte. Il y a également une interaction entre l'auteur et le lecteur même si l'auteur est absent et un certain laps de temps s'est écoulé entre l'émission et la réception du message : cette absence de l'émetteur ne signifie pourtant pas l'absence de la communication. L'interaction entre l'auteur et le lecteur modifie aussi la forme du message : l'auteur s'adresse autrement aux adultes et aux enfants, autrement à un lecteur et à un large public, etc.

Comment se réalise cette interaction et quels rôles jouent les trois agents de la chaîne de communication littéraire - l'auteur, le texte et le lecteur ?

2.2 L'auteur et le narrateur

L'auteur est la personne qui écrit le texte et qui peut représenter différents rôles : l'auteur, le narrateur, le héros, etc. : donc hors texte ou dans le texte. L'auteur (l'écrivain, le poète, le romancier, le dramaturge, le fabuliste, etc.) est un homme réel qui peut être nommé et placé dans un

milieu socioculturel exacte. Au contraire, le narrateur est en général un sujet imaginaire, distinct de l'auteur, sauf s'il s'agit d'une autobiographie où l'auteur et le narrateur sont identiques. Il existe seulement dans le texte et peut accomplir plusieurs fonctions dans le récit :

- le narrateur omniscient qui connaît tout des personnages, leur passé, leurs intentions, leurs sentiments, etc. (il sait tout, il voit tout),
- le narrateur personnage qui est identifié à un personnage dans l'histoire,
- le narrateur témoin qui raconte l'histoire dont il a été témoin (il ne sait pas tout, il n'a pas tout vu).

Par exemple, dans le roman de Diderot *Jacques le Fataliste*, tous les trois rôles sont présents : le narrateur y représente le héros écrivant un roman.

2.3 Le lecteur et le narrataire

Le rôle du destinataire dans la communication littéraire est aussi représenté par deux instances. La première, c'est le lecteur réel qui lit une œuvre littéraire, la deuxième, c'est le lecteur implicite, le narrataire, le personnage fictif à qui s'adresse le narrateur. Il peut exercer une fonction de communication en maintenant le contact avec le narrateur. Il peut être également un personnage de l'histoire à qui un autre personnage s'adresse.

2.4 Le texte

Dans la chaîne de la communication, le texte relie l'émetteur et le récepteur. C'est un message qui transmet une information. Dans la communication littéraire, il sert d'intermédiaire entre l'auteur et le lecteur. Plus bas, nous allons traiter les spécificités du texte littéraire en classe de langue.

3. La communication en classe de langue : l'enseignant et l'apprenant

Comme nous avons mentionné plus haut, toute lecture implique un lecteur. Lorsqu'on s'intéresse à la lecture littéraire dans le cadre de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, cette évidence constitue le point de départ de toute la réflexion.

Dans la situation scolaire, il y a au moins deux types de lecteurs : l'enseignant, lecteur cultivé, informé, expert, et les apprenants qui sont en train d'apprendre la langue étrangère.

Apprivoiser le lecteur, soutenir sa motivation, améliorer sa compétence de lecture mais aussi sa compétence linguistique, tels sont les principaux objectifs de la lecture littéraire en classe de langue. Dans cette perspective pédagogique, quelques mots clés peuvent servir de guide :

- **L'autonomie**, c'est-à-dire, la capacité à prendre des distances par rapport au texte, à arriver à travailler sur le texte.
- **La motivation (le plaisir)**, celle de l'apprenant lecteur, mais aussi celle de l'enseignant ; la motivation passe par la médiation de ce dernier qui se pose souvent la question comment on peut approcher le texte littéraire aux apprenants.
- **L'utilité (le profit)** enfin, parce que celui qui apprend une langue veut que tous les textes sont une occasion de progresser dans l'apprentissage.

4. La spécificité du texte littéraire en classe de langue

En classe de français langue étrangère, le document littéraire est irremplaçable : il relie la langue enseignée à une utilisation pratique, il offre une riche palette de sujets et de voix, il suscite les apprenants à la lecture et aux productions orale et écrite.

Le texte littéraire a des caractéristiques qui le différencient des autres documents écrits utilisés en classe de langue. C'est surtout sa spécificité linguistique et culturelle et sa littéarité. De ce point de vue, il faut souligner que le texte littéraire ne devrait pas servir de support fondamental pour :

- faire des exercices lexicaux ou grammaticaux (pour cet effet l'enseignant trouvera facilement un matériel mieux adapté),
- pratiquer des résumés (pour cela il vaut mieux choisir des journaux qui sont beaucoup plus proches de la réalité des apprenants),
- enseigner la culture, la civilisation (aucun écrivain n'a le souci de donner à son lecteur une image statistiquement objective de la réalité),
- illustrer l'anthologie littéraire (cette façon de parler de la littérature est rarement le bon moyen pour éveiller l'intérêt des apprenants),
- faire apprendre la bonne langue (il ne s'agit jamais de proposer les textes littéraires comme modèle de bon français que les apprenants devraient chercher à imiter).

D'après A. Noé,

...la littérature en classe de langue sera surtout un exercice de lecture et de compréhension écrite qui peut éventuellement, mais pas nécessairement, servir de prétexte (sans jamais devenir modèle) pour un exercice d'expression écrite. (Noé, 1993, 46)

Il en résulte les principaux objectifs de la lecture des textes littéraires en langue étrangère : que le document littéraire devrait être conçu comme un lieu d'apprentissage dans lequel les apprenants pourront explorer :

- toutes les possibilités acoustiques, graphiques, morphosyntaxiques ou sémantiques de la langue étrangère et
- toutes les virtualités connotatives, pragmatiques et culturelles qui s'inscrivent en elle pour améliorer leur compétence de communication.

5. Les facteurs influençant la compréhension du texte littéraire²

La compréhension du texte littéraire est influencée par différents facteurs. En langue maternelle, le lecteur s'accrochant dans le texte aux divers indices graphématiques, iconiques, lexicaux, référentiels, etc. se construit une idée approximative sur le thème qui peut être modifiée pendant la lecture. S'il s'agit de la lecture en langue étrangère, le lecteur rencontre beaucoup d'obstacles liés non seulement au niveau de sa compétence linguistique mais aussi, et avant tout, à sa compétence culturelle, ses habitudes de lecture, à la connaissance du thème, etc.

Quels obstacles posent des problèmes pendant la lecture littéraire en classe de langue et comment les surmonter ? Dans le paragraphe suivant, nous en énumérons quelques-uns.

6. La compétence du lecteur

Concernant les compétences du lecteur, apprenant d'une langue étrangère, qui influencent la compréhension du texte, nous pouvons énumérer les suivantes :

- le niveau linguistique,
- la compétence culturelle,
- les habitudes de lecture,
- la connaissance du thème,
- la concentration,
- l'activité psychique, etc.

² Voir aussi Veselý, 1981-82, 59.

La compréhension de textes littéraires relève également des facteurs comme l'âge et le type de lecteur (type reproductif, productif), le type de mémoire, l'émotivité, la fantaisie, la manière de penser, les intérêts et les attitudes personnelles du lecteur, etc.

6.1 Le lexique et la compétence culturelle

Pendant la lecture en langue étrangère, le lecteur se heurte souvent au lexique qu'il n'a pas encore rencontré. Toutefois, s'il s'arrête devant chaque mot inconnu et cherche son sens, il perd le fil de l'histoire. C'est le problème qui inquiète non seulement les lecteurs mais aussi les enseignants. Ils se posent souvent des questions concernant les mots et expressions inconnus qui pourraient rendre la lecture difficile :

- Expliquer les mots inconnus avant la lecture ? Les expliquer lors de la lecture ?
- Les traduire ?
- Laisser les chercher par les apprenants dans des dictionnaires ?

En plus, il faut se rendre compte que la recherche du sens du texte ne repose pas à la compréhension de mots isolés, surtout, s'il agit d'un texte littéraire où chaque mot est étroitement lié avec un autre et tous les mots ensemble dépendent du contexte. Le lecteur comprend ainsi seulement le sens littéral du texte tandis que l'emploi spécifique des expressions données envisagé par l'auteur lui échappe. C'est aussi le cas de la connotation des mots dans la culture étrangère que le lecteur ne peut détecter que dans le contexte.

Ce qui détermine la compréhension de texte plus que le lexique, c'est alors la compétence culturelle du lecteur qui lui permet de s'infiltrer dans le contexte culturel de l'œuvre littéraire. Généralement, l'auteur ne s'adresse pas à un lecteur universel mais il cherche à communiquer avec le lecteur d'un milieu socioculturel déterminé. Aussi, les particularités culturelles qui n'ont pas d'équivalent ou se réalisent autrement dans la culture d'origine peuvent-elles être la cause de mauvaises interprétations de texte.

Il faut souligner que ni le lexique restreint ni la connaissance insuffisante de la culture étrangère ne devraient contraindre l'enseignant pendant le choix de la lecture en classe de langue. Il suffit qu'avant la lecture il attire l'attention des apprenants sur des éléments difficilement reconnaissables. Soit il les explique lui-même, soit il laisse les apprenants chercher les informations dans le contexte.

6.2 L'anticipation et la redondance

Un autre rôle pendant la compréhension et l'interprétation du texte joue l'anticipation : le lecteur prévoit ce qui va suivre en s'appuyant sur ses connaissances antérieures. L'anticipation linguistique repose sur la structure de la langue, l'anticipation thématique résulte de la connaissance de l'environnement du texte. Les verbes semi-auxiliaires représentent un bon exemple pour l'anticipation linguistique : c'est l'infinitif attendu à la fin de l'énoncé (*je dois le faire, je ne peux pas y aller, etc.*). Ensuite c'est, par exemple, la construction verbe + complément d'objet qui le suit (le verbe *aider* exige le complément d'objet direct sans préposition, *parler* le complément d'objet indirect avec les prépositions *à* ou *de*, etc.). L'anticipation thématique présuppose le sens attendu du texte. Par exemple, la phrase *Il y avait une maisonnette au milieu d'un...* devra être complétée seulement par un substantif masculin exprimant différentes relations sémantiques (*une maisonnette se trouvera plutôt au milieu d'un champ, jardin ou bois que, par exemple, au milieu d'un pont*).

La compréhension du texte peut aussi être facilitée par la redondance, c'est-à-dire, par l'augmentation des informations déjà données sous une autre forme. Le texte littéraire est toujours redondant et imagé ce qui permet au lecteur qui ne possède pas chaque mot de déduire le sens approximatif par le contexte sans avoir nécessairement recours au dictionnaire.

6.3. La structure schématisée de textes

Pour chaque texte choisi (extraits ou textes complets, textes longs ou courts), il faut avant tout chercher des approches qui facilitent la lecture. A. Noé (1993, 45)³ dans sa réflexion concernant les traits distinctifs de textes, littéraires ou non, en présente plusieurs à l'aide des dessins schématisés pour illustrer cette démarche.

L'étude prouve que la compréhension de certains textes est facilitée par leur mise en page stéréotypée d'après laquelle ils sont bien reconnaissables : la publicité, la poésie figurative, un texte de manuel, un article de journal ou de magazine, une page de pièce de théâtre, la poésie. Quant à la prose, la distinction est plus compliquée. Il y a très peu de signes visuels caractérisant ce genre.

6.3.1 La publicité

La publicité dont didactique des années 1970 raffolait est formé, en général, d'une image représentant l'objet de la campagne publicitaire accompagnée d'un texte évocateur.

6.3.2 Le texte de manuel

Tout enseignant reconnaîtra dans cet exemple le schéma d'un texte classique de manuel : un titre mis bien en évidence et des images se référant à un certain paragraphe du texte dont elles résument le contenu pour pré informer de cette façon le lecteur apprenant.

6.3.3 L'article de journal ou de magazine

L'article de journal ou de magazine se sert d'une technique semblable : par une ou plusieurs images commentées. Il met en relief les principales informations du contenu. Le texte proprement dit est précédé par un titre annonçant l'argument traité. Si le titre veut avant tout capter l'attention du lecteur, le paragraphe qui suit immédiatement en dessous et qui est habituellement imprimé en caractères gras, le chapeau (chapô) rédactionnel, résume les faits principaux. À ceci s'ajoutent le plus souvent des sous-titres qui coupent la lecture en morceaux plus appétissants.

6.3.4 La page de pièce de théâtre

Une page de pièce de théâtre donne au lecteur beaucoup de renseignements a priori : on trouvera à gauche, les noms des personnages et entre le texte les explications qui nous aident à comprendre ce qui se passe sur scène. Ces dernières en italiques, ce qui signifie *Attention ! Ce que tu es en train de lire, tu ne l'entendras pas, tu le verras sur scène.*

6.3.5 La poésie

Pour la poésie, il y a surtout sa forme qu'elle dirige notre lecture : certains types de poèmes, par exemple, les sonnets ont une structure de vers fixe ou les calligrammes dont la disposition graphique sur la page forme un dessin, généralement en rapport avec le sujet du texte (la poésie figurative chérie en particulier par Apollinaire dont la fontaine naît de la calligraphie elle-même avant de nous être décrite par les mots).

6.3.6 La prose

Une fois arrivés à la prose, il ne nous reste que peu de signes distinctifs : le numéro de la page, un paragraphe..., et quelquefois des guillemets. Toutefois on peut toujours s'appuyer sur les éléments paratextuels (voir le paragraphe suivant) qui aident le lecteur à s'orienter mieux dans le texte.

³ Voir Annexe.

6.4 Le paratexte

La principale fonction du paratexte est informative et sert à éclairer la situation du texte. Le lecteur se fait une idée sur le contenu seulement en observant le livre ou l'extrait d'où il peut dégager les informations qui aident plus tard sa lecture. Il peut observer :

- le titre qui dans certains cas permet de faire des hypothèses sur le contenu ou la conception du texte,
- l'utilisation des guides inclus dans les ouvrages : avant-propos, table des matières, index, bibliographie, etc.,
- la mise en page : épaisseur du texte, disposition spatiale, découpage en paragraphes,
- la typographie : taille et couleurs des caractères, mise en relief des titres, des mots importants, rôle de différents types de caractères.

6.5 Le titre

Le titre aide le lecteur à formuler ses premières hypothèses sur le contenu. Généralement, il esquisse la conception de l'œuvre. Par exemple, à l'aide du titre d'une nouvelle de Le Clézio *Oh, voleur, voleur, dis-moi la vie qui est la tienne ?* (Le Clézio, 1982, 233-235), le lecteur peut déduire deux informations importantes qui facilitent son interprétation du texte postérieure : la forme du récit sera un dialogue (interview ?) concernant la vie d'un voleur. A la première vue, le titre d'un autre livre de Le Clézio *Onitsha* ne dit pas grande chose, cependant, le lecteur pourrait être attiré par son exotisme et s'y renseigner dans différentes sources (dictionnaires, anthologies littéraires, internet, etc.).

6.6 La quatrième de couverture

C'est la dernière page de la couverture d'une publication. En outre, il y a un texte court habituellement tiré du (ou de la) prière d'insérer. C'est-à-dire, un encart contenant des indications sur le livre que l'éditeur soumet à la critique pour insérer dans la publication. Souvent, il s'agit de l'extrait du livre, des mots du critique, de l'œuvre complète de l'auteur, etc.). Enfin, on y rencontre la note comprenant la date d'achèvement du tirage, le nom et l'adresse de l'imprimeur et éventuellement certains renseignements concernant la production de l'ouvrage.

7. La lecture et ses stratégies

Avant de parler des stratégies de lecture, il est nécessaire de se poser la question pourquoi on lit. En effet, la réponse à cette question va faciliter le choix de la stratégie. Généralement, on lit pour s'informer en repérant des messages souvent brefs afin de combler un manque d'informations. La lecture des indications, des pancartes, des notices, des modes d'emploi, des règles de jeux, des horaires, etc., c'est pour pouvoir agir. Cependant, la grande partie de la vie, on lit pour se former en passant des heures avec des manuels, des grammaires et dictionnaires, des photocopiés. Le rêve ? C'est lire n'importe quoi, n'importe quand, n'importe où, c'est-à-dire, lire pour le plaisir. En classe de langue, nous devrions encourager cette activité chez les apprenants en leur proposant des textes attrayants tout en tenant compte de leurs goûts et de leur niveau de compétences linguistique et culturelle. Pour choisir la meilleure stratégie de lecture, il est donc nécessaire de se rendre compte du but de la lecture envisagé.

Il y a différentes stratégies de lecture dont nous avons choisi celles qui entrent en jeu dans la lecture de textes littéraires.⁴ Il faut souligner que pour choisir la meilleure stratégie de lecture, il est

⁴ Il existe les mêmes stratégies de lecture de textes littéraires que pour la lecture des textes non littéraires. Concernant les stratégies de lecture que nous ne mentionnons pas ici, la lecture captive, la lecture action et la lecture analytique, voir le chapitre *La compréhension écrite*.

nécessaire de se rendre compte du but de la lecture envisagé, et que la stratégie de lecture bien choisie contribue à la compréhension et donne à l'apprenant le goût de la lecture.

7.1 La lecture globale

Le but de ce type de lecture, le plus souvent utilisé en classe de langue, est la compréhension globale du texte. En s'appuyant, en général, sur des questions de type Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? (QQOQCP), le lecteur essaie de saisir l'idée générale du texte pour pouvoir le raconter, le résumer ou répondre à un questionnaire situé à la suite du texte.

7.2 La lecture de recherche

C'est une recherche d'informations spécifiques dans le domaine donné. On peut distinguer deux modalités dans le type de lecture de recherche : la lecture exploration et la lecture sélective.

7.2.1. La lecture exploration

La lecture exploration intervient lorsque le lecteur veut simplement prendre connaissance rapide du texte. Il ne désire pas connaître le détail, il veut capter l'essentiel. Cette lecture est le fait d'un lecteur exercé car elle exige de lui des stratégies d'élimination. Le lecteur doit avoir une compétence suffisante pour être à même d'éliminer à grande vitesse ce qui est inutile à sa présente lecture. Or l'absence d'une bonne maîtrise linguistique et textuelle bloque la possibilité d'opérer cette recherche rapide des éléments « à lire/à ne pas lire ».

7.2.2 La lecture sélective

Le deuxième type de la lecture de recherche, la lecture sélective, est une activité de saisie précise de l'information. Au départ, se situe une question qui aide le lecteur à détecter le passage pertinent. Alors, on lit tous les mots du passage donné mais on ne porte l'attention que sur les éléments correspondant à la question, c'est-à-dire, le regard est sélectif.

8. Les consignes de lecture

Les différentes stratégies de lecture se reflètent dans les consignes de lecture qui sont bien évidemment diverses et changent suivant le texte à lire. On peut toutefois les regrouper en fonction de leur objectif (sur quoi elles portent).

Pour faciliter la lecture, l'enseignant donne à l'avance des consignes qui aident le lecteur à s'orienter mieux dans le texte. Elles sont bien évidemment diverses et changent suivant le texte à lire. Francine Cicurel (1991, 47) les regroupe en fonction de leur objectif (sur quoi elles portent) :

- **Les consignes de recherche sur les événements**, sur leur succession, leur ordre ; distinguer les événements positifs (plaisants par exemple) de ceux qui sont négatifs (inquiétants) ; replacer les faits dans l'ordre du récit.
- **Les consignes sur l'époque** : chercher ce qu'on apprend sur l'époque de référence.
- **Les consignes sur les mots** : chercher ceux que les personnages utilisent ou ce qui est dit sur eux ; associer des mots aux personnes.
- **Les consignes sur la structure de la nouvelle** : recherche de l'évolution et des changements qui interviennent depuis l'état initial jusqu'au dénouement ; quelles sont les séquences narratives ? (marquées par un changement temporel, spatial, etc.) ; quel est le point culminant ?
- **Les consignes sur la recherche autour d'un personnage** : son portrait, les détails qui le caractérisent, ses relations avec les autres personnages, les mots qu'on peut leur associer, les intentions qu'on lui prête..

- **Les consignes visant à faire saisir à quel genre** le texte appartient, soit en examinant le paratexte, soit en faisant chercher ce qui est caractéristique du genre (par exemple les effets de mystère dans une nouvelle fantastique).
- **Les consignes sur la narration** : le texte est-il écrit à la 1^{ère} ou la 3^e personne ? Quel est le point de vue adopté par le narrateur ? Adopte-t-il la vision de l'intérieur à partir de la conscience d'un personnage ? Fait-il un commentaire explicite ?
- **Les consignes permettant au lecteur d'exprimer son opinion** (à quoi vous fait penser..., est-ce que vous aimez ?... vous attendiez-vous à ce dénouement ?... que vous a appris ce récit ?...) et de faire des hypothèses sur la suite du récit.
- **Les consignes plus « linguistiques »** portant sur un relevé de marques linguistiques (certaines expressions, l'usage d'un temps, les référents, certaines formes stylistiques, comment une expression est interprétée par le lecteur, etc.).

9. Le choix de l'œuvre

Quelle œuvre choisir ? C'est la première question de l'enseignant. En français langue étrangère, il y a des voix recommandant des transcriptions en français facile qui, d'après notre avis, ne rendent pas un très bon service à la littérature.

Il vaut mieux choisir avec précaution des extraits d'œuvres intégrales et développer des techniques de compréhension qui les rendent accessibles aux apprenants. Se posent alors deux critères déterminants :

- D'un côté, l'intérêt des apprenants (plaisir de la lecture) et la motivation de l'enseignant (intérêt personnel et possession d'un matériel pédagogique susceptible d'éveiller et de retenir l'attention des apprenants).
- De l'autre côté, le degré de difficulté et la longueur de l'œuvre. Aussi, l'âge du public détermine-t-il ce choix.

Quant au choix de l'extrait d'une œuvre, il faut prendre des précautions pour qu'il :

- contribue au développement du motif général,
- présente les personnages principaux et leurs rôles,
- représente le style de l'auteur,
- incite les apprenants à lire l'œuvre intégrale, et
- fournisse assez de « matériel » pour des activités créatives.

Les expériences ont prouvé que le facteur moteur est le texte littéraire communicatif construit selon un schéma narratif accessible sur le fond duquel les apprenants peuvent :

- formuler leurs pensées,
- exprimer leurs propres opinions et
- comparer.

Pour cette raison nous mettons en relief des formes littéraires brèves (contes, nouvelles, poèmes) et des extraits de récits romanesques.

10. Les étapes de la lecture

Pour que la lecture soit efficace et pour faciliter la compréhension du texte, il est essentiel de ne pas brusquer la suite des opérations. Il convient de segmenter la lecture en quelques étapes dont on propose les suivantes : prélecture, lecture et post-lecture.

10.1 La phase de préparation - La prélecture

La prélecture est une étape d'initiation à la lecture, consacrée à préparer les apprenants au texte qu'ils vont lire. Ceux-ci peuvent y rencontrer plusieurs difficultés liées au sujet, à l'époque de référence, à la réalité socioculturelle, aux réseaux connotatifs, au vocabulaire, etc. A savoir, les apprenants face au texte en langue étrangère n'ont pas des connaissances antérieures sur lesquelles ils s'appuient généralement en langue maternelle. On doit donc les aider à surmonter ces obstacles et à leur rapprocher l'horizon de lecture.

Une information sur l'auteur et l'éventuelle connaissance de son univers fictionnel sont les premières marches pour mieux comprendre l'œuvre présentée. Il faut signaler que dans la classe de langue pour rendre cette tâche plus vivante, plus attractive et plus enrichissante est de laisser les apprenants se familiariser avec l'auteur et son œuvre par l'exploitation des documents autres que des anthologies de la littérature : médias, documents audiovisuels, Internet.

En ce qui concerne le vocabulaire, voici un bon conseil : ne jamais poser la question quels mots les apprenants ne comprennent pas. L'enseignant choisit plusieurs mots et expressions nécessaires pour comprendre l'histoire. Afin que le travail avec les mots clés soit plus agréable et efficace, on recommande une activité qui rappelle celle des remue-méninges – l'enseignant écrit des mots au tableau et les apprenants en cherchent leurs équivalents dans leur langue maternelle. Ensuite, ils formulent de petites phrases à l'aide de ces mots.

Des informations nécessaires fournies, les apprenants formulent les premières hypothèses sur le contenu d'après certains éléments contextuels ou paratextuels. Ainsi peuvent-ils dégager la nature du message (s'il s'agit d'un poème, d'un extrait de roman, d'une pièce de théâtre, d'une lettre), l'émetteur et le récepteur du message, le registre de langue (la langue soutenue, standard, familière, argotique), etc.

10.2 La phase de réception - La lecture

Nous insistons sur le fait que la lecture littéraire étant l'activité dont le but est de travailler sur le texte doit être la lecture silencieuse. Celle-ci est un acte solitaire permettant au lecteur de lire à son rythme, de s'arrêter ou de relire des passages difficiles. Pendant la lecture à haute voix, le lecteur, s'adressant généralement à un public, doit se concentrer sur la prononciation, la prosodie et le débit correctes au détriment de la compréhension. La lecture à haute voix n'est pas à proscrire mais cet exercice correspond à des objectifs étrangers aux finalités de la lecture proprement dite.

10.2.1 La première lecture

Pendant la première lecture qui sera assez rapide, les apprenants essaient de rassembler les idées principales en utilisant l'une des stratégies de lecture dont nous avons parlé plus haut : la lecture globale. Ainsi peuvent-ils identifier les principaux personnages et leurs relations, dégager les lieux et le temps où se déroule l'action, recueillir des événements importants. Afin de vérifier rapidement la compréhension globale du document, l'enseignant s'aide du questionnaire vrai/faux, des questions orales ou écrites, de diverses grilles, etc. Cette première lecture est une étape très importante sur laquelle reposent des activités ultérieures.

10.2.2 La deuxième lecture

Après la deuxième lecture cette fois plus attentive, suivent des tâches approfondies. Pour évaluer la compréhension et la connaissance du vocabulaire nouveau qui a été présenté dans l'étape de prélecture, l'enseignant a recours aux différents exercices où les apprenants sont invités à :

- discuter,
- remplir un schéma de structure,
- compléter des textes lacunaires,
- répondre à un questionnaire à choix multiple,
- proposer des sous-titres,
- formuler des questions auxquelles les alinéas du texte donnent la réponse,
- identifier les phrases et/ou les mots clés du texte,
- recomposer le texte découpé, etc.

10.3 La phases d'évaluation - Les activités post-lecture

La compréhension du texte littéraire n'est pas le point final du travail pédagogique. Suivent des activités permettant aux apprenants d'aller, pour ainsi dire, « au-delà du texte », c'est-à-dire, exprimer leur opinion, faire des hypothèses sur la suite du récit, modifier la fin ou une partie du texte, introduire leur vécu, s'identifier avec des personnages, etc. :

- À quoi l'histoire vous fait-elle penser ?
- Est-ce que vous aimez ?
- Vous attendiez-vous à ce dénouement ?
- Que ce récit vous a-t-il appris ?
- Avez-vous déjà vécu un événement pareil ?
- Auriez-vous réagi de telle manière ?
- À quel personnage vous identifiez-vous ?

Pour conclure

Pendant le travail avec un texte littéraire en classe de langue, on ne doit pas oublier que le lecteur devrait avant tout éprouver le plaisir de lire : pour cet effet, on instaure, dans la classe, une agréable ambiance.

Pour que la lecture de textes littéraires soit efficace, il est indispensable de :

- choisir des extraits adéquats à l'âge et aux compétences des apprenants,
- déterminer des objectifs à atteindre,
- être en accord avec le temps dont on dispose et
- préparer des activités de la manière que les apprenants puissent mettre en valeur leurs compétences.

En ce qui concerne les stratégies de travail, elles ne devraient pas être toujours les mêmes mais varier d'un texte à l'autre tout en respectant le public. Les démarches les plus efficaces se manifestent la discussion avant la lecture, la lecture et la discussion après la lecture où les apprenants sont invités à réfléchir, comparer, apprécier, exprimer leur avis, etc. C'est-à-dire, qu'il ne faut pas oublier que la lecture ne finit pas par la compréhension et l'interprétation du texte. Suivent des activités créatives (jeux, jeux de rôles, ateliers d'écriture, etc.) et des activités supplémentaires (travail lexical et grammatical, traduction, etc.).

Rappelons à la fin les phases les plus importantes pour la communication avec un texte littéraire dans la classe de langue :

- La préparation du milieu de la lecture agréable.
- La sensibilisation des apprenants à la lecture : les informer sur le thème, mobiliser leurs connaissances antérieures, expliquer les mots clés, etc.
- Le survol du texte et formulation des premières hypothèses.

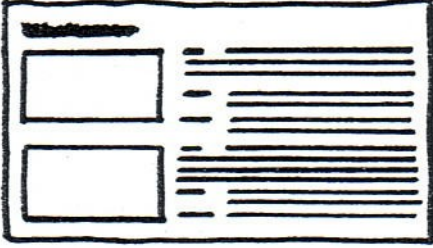

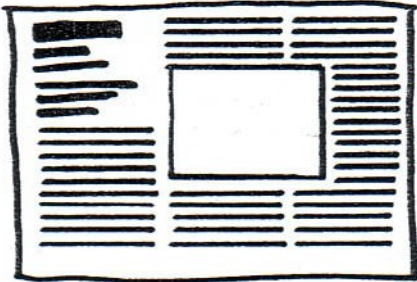
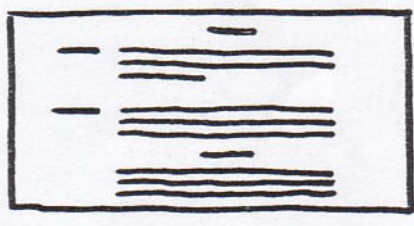
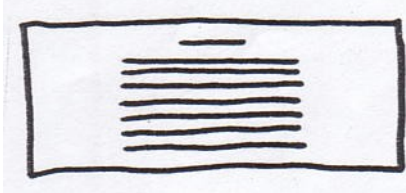
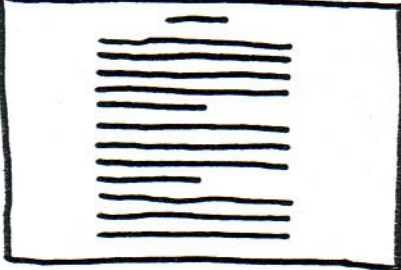
- La lecture d'après la stratégie fixée par l'objectif de la lecture.
- La vérification de la compréhension du texte (confirmation et infirmation des hypothèses).
- Les réactions des apprenants vis-à-vis du texte (avis, sentiments), c'est-à-dire, l'interprétation du texte.
- L'utilisation du texte pour l'expression orale et écrite.

La remarque finale

La lecture de textes littéraires doit être conçue comme une approche vivante, enrichissante sans jamais perdre de vue les aspects communicatifs.

Annexe

La structure schématisée de textes d'après Alfred Noé.

<p data-bbox="331 427 576 461">Le texte de manuel</p>  A schematic diagram of a manual text structure. It consists of a rectangular frame. At the top left, there is a thick horizontal bar. Below it, there are two empty rectangular boxes stacked vertically. To the right of these boxes, there are several horizontal lines representing text, arranged in a column.	<p data-bbox="991 427 1145 461">La publicité</p>  A schematic diagram of an advertisement structure. It features a large, stylized, cursive letter 'L' on the left side. To the right of the 'L' is a small bottle with a spray nozzle. At the bottom left, there is a small signature-like mark that reads 'L. 11111'.
<p data-bbox="225 931 683 965">L'article de journal ou de magazine</p>  A schematic diagram of a newspaper or magazine article structure. It shows a rectangular frame with a central empty square. On the left side, there are several horizontal lines of varying lengths, representing text. On the right side, there are also several horizontal lines of varying lengths, representing text.	<p data-bbox="890 931 1241 965">La page de pièce de théâtre</p>  A schematic diagram of a theater page structure. It consists of a rectangular frame containing several horizontal lines of varying lengths, representing text. The lines are arranged in a way that suggests a script or dialogue.
<p data-bbox="392 1458 520 1491">La poésie</p>  A schematic diagram of a poetry structure. It shows a rectangular frame with several horizontal lines of varying lengths, representing text. The lines are arranged in a way that suggests a poem.	<p data-bbox="1007 1458 1126 1491">La prose</p>  A schematic diagram of a prose structure. It consists of a rectangular frame containing several horizontal lines of varying lengths, representing text. The lines are arranged in a way that suggests a paragraph of prose.